



Robert DELABY
Salésien de Don Bosco, prêtre

(13 octobre 1929 - 11 novembre 1999)

BIOGRAPHIE

Robert DELABY est né à MEZIERES, dans les Ardennes, le 13 octobre 1929. Il a eu deux frères et une sœur. Robert était le plus jeune de la famille.

Il commence les études secondaires au Séminaire des Pères Blancs et rencontre les salésiens en 1950.

Il fait alors le postulat à Coat-an-Doc'h, en Bretagne, puis le noviciat à DORMANS, dans la Marne.

Après les études de philosophie et deux années de stage pratique, il fait deux longues années de service militaire en Allemagne comme infirmier.

Il vient ensuite au scolasticat de FONTANIERES à Lyon pour faire les quatre années de théologie. Il est ordonné prêtre le 30 mars 1963, à la Primatiale de Lyon par le Cardinal GERLIER.

Son ministère sacerdotal, il l'accomplira tour à tour :

de 1963 à 1965 au collège de BAILLEUL dans le Nord.

de 1965 à 1971 au collège de MORGES en Suisse.

de 1971 à 1984 au collège et lycée technique et agricole de GIEL, dans l'Orne.

Il assurera aussi l'aumônerie du lycée Jeanne d'Arc à ARGENTAN.

de 1984 à 1989 à la paroisse de MONTIER-EN- DER, dans la Haute-Marne où les supérieurs lui demandent de renforcer l'équipe à laquelle Monseigneur TAVERDET a confié le secteur.

En 1989, il arrive au Prieuré de BINSON, dans la Marne. C'est là que, le 9 mars 1992, une attaque d'hémiplégie l'arrête brusquement.

Il est accueilli par sa famille, sa mère et sa sœur à CHARLEVILLE-MEZIERES. Il a longtemps espéré une amélioration, puis a semblé mieux accepter son handicap.

Il décède aux premières heures du jeudi 11 Novembre 1999.

TÉMOIGNAGE

Comment caractériser le Père Robert DELABY ?
L'homme et sa vie ou son ministère ?

-Par sa passion pour l'animation, surtout l'animation pastorale et catéchétique et donc par la mise en œuvre de ses dons ou talents artistiques et sportifs.

-Par la valeur de son amitié. Si nous voulons nous en faire une idée, jugeons en d'après les longs parcours effectués par les uns ou les autres pour être présents en la Basilique de Notre-Dame d'Espérance et ainsi accompagner Robert, notre ami, notre frère, jusqu'en la demeure du Père.

-En bon Ardennais, Robert avait deux passions : la pêche et la chasse.

Pendant les treize ans qu'il passa à GIEL, tout un groupe d'amis s'était constitué. Beaucoup d'entre eux étaient professeurs au lycée Jeanne d'Arc où Robert était aumônier.

Le Moulin de GIEL était devenu leur fief et le lieu d'inoubliables souvenirs.

L'été dernier, un ami de ce groupe avait fait le déplacement de Libourne pour rendre visite à Robert, qui se trouvait alors dans l'Yonne.

C'est là qu'avec un autre ami du pays ils avaient pu donner à Robert une de ses dernières joies : une partie de pêche...

Robert avait fait un court séjour à la Maison de Retraite de MARCADET près de Charleville et il parcourait, en fauteuil, les longs couloirs de la Maison pour rendre visite aux résidents et leur dire une parole d'amitié.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JEAN-MARIE SINGLIS - SALÉSIEN

Évangile : Jn 11/17-36

Nous vivons aujourd’hui cet Evangile. Ce n'est plus Lazare, Marthe et Marie, mais c'est Robert, Thérèse, chacun de nous qui sommes ici rassemblés.

L'interpellation de Marthe et de Marie à Jésus c'est notre propre interpellation : “Seigneur si tu avais été là, si tu avais voulu, mon frère, notre frère, ne serait pas mort.” Il est mort. Pourquoi ?

Jésus devant la mort de son ami a frémi, il s'est troublé, il a pleuré. Comme nous ! Comme nous, il a connu la souffrance de la séparation ! Jésus a pleuré parce qu'il aimait. Nous pleurons parce que nous aimons.

Jésus répond à Marthe, à Marie, à nous : “Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra. Crois-tu cela ?”

La mort provoque notre foi. Elle nous provoque à croire à un mystère plus grand que celui de la mort. Au mystère de la Résurrection.

“Je suis la Résurrection et la Vie” dit Jésus.

“De toi Marthe, de Marie, de Lazare je fais des Vivants. Je vais le faire de manière éclatante pour LAZARE comme signe pour vous et pour tous ceux qui entendront l’Evangile. Signe que je suis plus fort que la mort.”

Je suis moi-même la vie et vous vivrez tous en moi. D'un côté et de l'autre de la Mort.

Si j'écoute l'appel à croire, à mieux croire, je verrai que dans ma foi au Christ, je reste en communion avec tous ceux qui me semblent partis si loin.

Ils sont avec Jésus, tout près de nous. Comme Jésus, ils sont invisibles à nos yeux et pourtant, ils restent bien vivants avec nous, dans notre cœur. Tous les liens que l'Amour a tissés tout au long d'une vie, demeurent pour toujours.